

n'attendait pas le dernier moment pour la disposer à entrer dans l'éternité. Quand les attaques de la maladie étaient subites, il mettait la plus grande hâte à accourir. Un soir, il arrivait, fatigué, d'une longue course ; on l'avertit qu'un pauvre voiturier vient de faire une chute terrible. Sans penser même à prendre sa chaussure, il vole auprès de lui. C'était un vieux pécheur. Il ne peut plus parler, mais il a encore quelque connaissance ; M. Chanel l'exorte ; les larmes du repentir s'échappent des yeux du mourant ; il baise avec amour le crucifix, et à peine a-t-il reçu l'extrême-onction qu'il rend le dernier soupir.

M. Colliex confia à son jeune vicaire la direction de la *Congrégation des filles de la persévérance* ; il y ranima la ferveur et fit arriver plusieurs congréganistes à une haute perfection.

Plein de zèle pour le soin extérieur du culte, il s'occupait surtout de préparer des reposoirs, à la Fête-Dieu, sur divers points de la paroisse. On ne faisait pas encore le moins de Marie à Ambérieux ; il obtint discrètement de M. Colliex la permission d'essayer, et il éleva à la divine Mère un trône si brillant que le bon curé trouvait que c'était presque trop. Ce mois de Marie produisit tout le bien d'une mission.

Sa santé déjà ébranlée par les études, ne fit que s'affaiblir dans un ministère si actif. " Quel dommage ! disait-on, notre cher abbé ne vivra pas longtemps. " La voix presque éteinte, il n'interrompait ni les prédications, ni le catéchisme, ni les confessions. Il ne songeait même qu'à son désir de partir pour les missions lointaines. Un de ses prédécesseurs à Ambérieux avait obtenu de s'embarquer pour les Indes : " Que je serais heureux d'être auprès de lui ! disait-il. Demandez-lui donc s'il n'a pas trouvé mon nom écrit sur le sable du rivage ou sur l'écorce de quelque arbre. "

Mais son évêque, au lieu de l'autoriser à partir, le nomma, dans l'intérêt de sa santé, curé de Crozet, petite paroisse située près de Genève. Cette nomination fut pour M. Colliex un coup de foudre : " Que de larmes coulèrent au presbytère et dans toutes les familles d'Ambérieux ! " dit un témoin. L'abbé Chanel n'était resté là que treize mois, et son souvenir y a toujours été en vénération.

(A suivre).